
Copies de "Composition française"

Numéro d'inventaire : 2015.8.2378

Auteur(s) : Paulette Jacqmart

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1932 (entre) / 1933 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Copies simples (copie double déchirée ?) et copie double. Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire. Notes, appréciations et commentaires de l'enseignant à l'encre bleue.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Copies de "Composition française". Sujet : "La Bruyère a dit "Il n'a manqué à Molière que d'éviter le jargon et le barbarisme et d'écrire purement".

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 1ère

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 8 p.

Gaulette jacqmart.

15/88

12/20

Composition françaisesujet

La Bruyère a dit « Il n'a manqué à Molière que d'éviter le jargon et le barbarisme et d'écrire purement.

Développement.

La Bruyère dans son chapitre des caractères intitulé "des ouvrages de l'esprit" passé en revue plusieurs écrivains : Ronsard, Marot, Rabelais, Corneille, Racine et entre autre Molière ; il a dit de celui-ci :

"Il n'a manqué à Molière que d'éviter le jargon et le barbarisme et d'écrire purement,"

La Bruyère n'a pas été le seul à le critiquer. Fénelon, après avoir opposé son style à celui de Terence blâme chez notre meilleur écrivain : cette "multitude de métaphores qui

approche du galimatias „ „ „
Périer, lui, trouve qu' il s' embarque
le dans ses métaphores „

Très bon langage
dit-il à propos
royaux dans
quelques-unes
des critiques
sont prouvé

mais il ne semble pas que ce soit
Molière qui s' "embarquille" mais
ses personnages. On croirait en effet
qu'il ait écrit sous leur dictée tant
son langage est naturel. "Aimer et
cherir Molière c' est disait Saint-Beuve,
être antipathique à toute "manière" dans
le langage et l'expression".

D'ailleurs Molière n'a pas accordé
indistinctement à tous ses héros ce
don de l'argotiner ; heureusement
car la lecture de ses comédies de-
viendrait incompréhensible. Seuls,
les domestiques du couvent dans la
langue de leurs compagnes et les
précieux dans celle des salons lit-
éraires non ceux de Paris mais
surtout ceux de la province.

Molière "passionné de vérité"
ne pouvait pas faire parler purement
les servantes de ses pièces puis-

que venues de leur province elles possédaient un langage ~~particulièr~~ serré de mots et d'expressions qu'elles ont ramenés avec elles de leur pays. Ainsi Martine heurte sans cesse l'oreille délicate de Philaminte ou de Bélise en parlant le ~~le~~ patois de la Picardie :

Et tous vos beaux dictons ne servent pas
de rien

Il en est de même pour Nicole qui se plaint du maître d'armes de Monsieur Jourdain qui vient "avec ses battements de pieds, élever la foute la maison et nous de recumer tous les carreaux de notre salle". La pauvre Marotte, elle, est l'innocente victime des Prieures qui par leurs remontrances fréquentes veulent donner plus de grâce auargon de leur servante. Elles reprennent sans cesse ses expressions naïves et certainement plus sympathiques que les leurs.